

Les forestiers à Fribourg

Gloria Locatelli* | *Les forestiers neuchâtelois sont allés à Fribourg. Ils ont discuté de «Gestion et aménagement de forêts périurbaines» avec leurs collègues.*

La Société neuchâteloise des forestiers (SNF) était en excursion annuelle dans la région de Fribourg, le 20 octobre. Le groupe a d'abord été accueilli en pleine ville par Yvan Gendre, forestier adjoint du 1^{er} arrondissement. Avec lui, les Neuchâtelois ont découvert une partie des Sentiers de l'eau, en pleine nature, à deux pas de la ville, entre la Sarine et les falaises de molasse.

Matinée sur les Sentiers de l'eau

La réalisation de ces sentiers fait partie d'un projet de gestion de ce milieu extraordinaire à beaucoup plus large échelle. Un premier plan de gestion a été élaboré en 2002 afin de réunir les acteurs concernés et de gérer collectivement ces milieux naturels (forêt, eau, roselières, prairies, rochers) avec des objectifs communs. Dans cette zone, on trouve par exemple une réserve naturelle – le lac de Pérolles – mais aussi différentes boucles de sentiers didactiques.

Ces parcours ont été améliorés avec une approche assez moderne pour canaliser le public mais aussi l'informer. D'autre part, les exploitations de bois prévues dans le plan de gestion sont réalisées à des fins de rajeunissement, de rapprochement à la nature et de sécurité des lieux. Pas loin de cet endroit, en 2014 à Marly, il y a eu les premiers foyers de capricorne asiatique en Suisse: la vigilance reste donc de mise et des contrôles très intensifs ont été effectués aux abords directs de cette zone.

Après la fondue, rendez-vous à Moncœur

Après 4 kilomètres le long des falaises puis de descente au bord de l'eau, en traversant un tunnel réalisé pour les anciennes conduites du câble télédynamique qui fournissait son énergie aux industries du plateau de Pérolles, le groupe est remonté en ville. Les collègues y avaient organisé une fondue typique fribourgeoise 100% vacherin.

Une marche plus facile, dans le bois de Moncor, rebaptisé «Moncœur», aux portes



Un hamac forestier au bois de Moncor.

SNF

de Fribourg, était proposée l'après-midi en compagnie de Bertrand Zamofing. Forestier de la Corporation Forêts-Sarine, il a suivi depuis le début le projet qui a pu être réalisé grâce à la collaboration de partenaires publics et privés. L'idée était d'affirmer le rôle social de la forêt et de le mettre spécialement en avant à cet endroit accessible en transports publics et où des activités sont possibles en toutes saisons.

Des sentiers à thèmes, interactifs et innovants, permettent aux visiteurs de tout âge de découvrir plusieurs éléments sur les arbres et la forêt. Il ne s'agit pas que de lire des panneaux mais de faire soi-même des expériences. Chacun peut ainsi observer une feuille avec une loupe géante, découvrir les différentes manières de scier le bois par un exemple et une devinette, simuler un arbre, faire des maths en calculant des stères de bois ou se coucher sur un hamac et

imaginer être une fourmi. Les postes sont en évolution continue, les activités simples.

Après un parcours parmi quelques-uns de ces postes, Bertrand Zamofing a présenté un des canapés forestiers; il s'agit de lieux d'accueil pour des groupes de jeux ou des écoles en forêt. Enfin, dans une grande clairière, l'œuvre emblématique du bois de Moncor, la scène sylvestre, entourée d'une place de pique-nique et d'un chemin accessible aux chaises roulantes, a pointé son nez. Cet édifice particulier est très apprécié des artistes et des écoles qui peuvent en profiter en tout temps. Le cadre général reste la forêt, gérée bien sûr avec une attention particulière pour la fonction d'accueil, bien qu'elle produise quand même du bois. ■

Informations

<http://sentiersdeleau.ch>
www.auboisdemoncoeur.ch

ENTREtenir ET RENOUVELER POUR DURER

Bertrand Zamofing souligne qu'une fois des projets de telle envergure achevés, deux choses sont essentielles: l'entretien et le renouvellement. Un lieu bien suivi incite les gens au respect et des activités renouvelées éveillent l'intérêt et l'envie de revenir. Il faut prévoir des ressources et une présence régulière sur le long terme. La collaboration est indispensable entre les entités impliquées. La gestion d'une forêt de ce genre est clairement «spéciale» pour le garde, avec des problèmes à résoudre, des conflits entre usagers, etc. Mais dans l'ensemble, les échos de la population sont très positifs.

* Gloria Locatelli, ingénieure forestière, est présidente de la Société neuchâteloise des forestiers.